

la situation des affaires.

Le Sr de Belletre (Belestre) connu et aimé des Sauvages de la rivière St-Joseph va avec eux dans ce poste il est une Ensigne de bonne conduite, qui fit la campagne des Chicachas et marcha au village, sous M. de Céloron, officier dont je ne scaurois dire trop de bien, en méritant beaucoup.

Le Sr de Belletre est un brave garçon qui contente tous ceux avec qui il est. Il accompagne le Père de la Ricardie jusqu'au Détroit. Le Sieur de St-Pierre lieutenant d'infanterie fit la campagne des Chicachas et fut envoyé dans le village pour négocier avec les chefs accompagné de nos Sauvages domiciliés dont il vint quelques chefs au fort de l'assomption, la négociation parut bonne et pacifique si nos Iroquois n'avaient rompu par un coup d'étourdy ce qui s'était si bien conclu mais en quittant le camp de L'assomption ils rencontrèrent des Chicachas, hommes et femmes qui s'en alloient dans les lieux de leurs chasses dont ils en tuèrent un nombre qui laissa les choses dans de mauvaises dispositions comme elles étaient auparavant.

M. Duplesis, capitaine, commandant à Niagara, où il est tombé malade de fatigue avec de mauvais vivres ayant manqué de viande fraîche, les Tonnon-touas ne lui en apportant plus, sa santé étant fort altéré a été obligé de demander à descendre pour se rétablir. C'est un bon officier, qui s'est fort bien soutenu parmy cette nation dans un tems bien critique on ne se peut conter sur rien de bien solide quoique ils ayent paru toujours s'accommoder fort bien avec les Français nous doutons à présent de leur fidélité, le Sieur de Joncaire qui a résidé si longtems avec eux étant tombé malade dangereusement ne nous donne guère de leurs nouvelles à présent ils ne sont pas descendu à Montréal et il y avoit de leurs gens dans les partis qui ont frappé sur nous cette année.

M. de Contre Coeur qui étoit son second, reste commandant dans la place, c'est un officier sur lequel il y a bien à conter, étant sage, d'un genie à bien commander et à observer un bon ordre dans son fort qui est le plus éloigné des Français des Cantons Iroquois, il est vigilant et n'obmettra rien de ce qui pourroit servir à la sureté et à la conservation de son poste, on peut s'en fier à luy en toute assurance. Il a avec luy de bons officiers à qui il peut donner le bon exemple pour bien remplir leur devoir en exécutant les ordrs qu'il pourra leur donner. Il a M. Pean son neveu à Québec qui est dans la majorité depuis du temps qui a monté à Montréal, et a été en party sur les terres de nos ennemis où il s'est très bien comporté, il est actif et vigilant tel qu'il faut qu'un officier soit dans cet employe là. Il a été à L'Accadie, dans toute les occasions où il a été question de bien servir le Roy où il s'est acquis de l'honneur par la manière avec